

Les pouvoirs publics cherchent une issue au conflit d'Edscha à Briey

by Usine Nouvelle - mercredi, mai 07, 2014

<http://correspondances.fr/les-pouvoirs-publics-cherchent-issue-au-conflit-dedscha-briey/>

En grève depuis une semaine, les salariés lorrains de l'usine Edscha refusent le projet de leur maison-mère espagnole, qui prévoit 45 suppressions de postes et la perte d'avantages salariaux sans pour autant garantir la survie du site briotin de 132 salariés.

Les représentants des salariés et de la direction d'Edscha seront reçus ce mercredi matin dans les locaux de la Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi (Dirrect) de Metz, pour tenter de débloquent le conflit qui perdure depuis fin avril sur le site de Briey (Meurthe-et-Moselle). Le 28 avril, les salariés de cette usine spécialisée dans la production de pédales freinage, de charnières pour portières et de toits ouvrants, ont appris lors d'une rencontre avec Torsten Greiner, PDG d'Edscha, que le groupe conditionnait la survie du site à un plan d'économie de 1,8 million d'euros et à l'obtention de nouveaux contrats auprès de PSA et de General Motors. L'usine, qui compte 132 salariés en CDI, perdrait 45 postes fixes et une trentaine d'intérimaires, les salariés étant par ailleurs priés de renoncer à une partie de leur 13ème mois et de leur prime d'ancienneté.

Repreneur de l'usine en 2009, Edscha a obtenu une aide régionale de 450 000 euros conditionnée par le maintien de l'effectif, qui se montait alors à 160 salariés. Le groupe a respecté cet engagement, qui le liait pour une durée de trois ans, mais a laissé fondre ses effectifs sitôt ce délai écoulé. L'usine destine 80 % de sa production à PSA et fournit l'usine Toyota de Valenciennes et le site de Sovab à Batilly. Aucun camion n'ayant pu entrer ou sortir depuis le 29 avril, les clients craignent une prochaine rupture de stocks. Les salariés grévistes ont obtenu le soutien de nombreux élus locaux et ont reçu la visite d'Edouard Martin et de Catherine Trautmann, candidats socialistes aux prochaines élections européennes.